



**Titre :** Love Actually

**Année de sortie :** 2003

**Pays :** Royaume-Uni

**Réalisateur :** Richard Curtis

**Scénariste :** Richard Curtis

**Acteurs principaux :** Hugh Grant ; Liam Neeson ; Emma Thompson ; Alan Rickman ; Laura Linney ; Bill Nighy ; Andrew Lincoln ; etc.



La sentez-vous, cachée dans les décorations scintillantes des grandes surfaces, dans l'odeur des marrons chauds de la rue du 11 novembre et dans la chaleur des mouflés en laine ? La goûtez-vous dans la truffade ? La voyez-vous du haut de la grande roue ? La portez-vous sous un pull aux trop gros motifs de bonhommes de neige ? *Do you feel it in your fingers, do you feel it in your toes ?* La magie de Noël est tout autour de nous !

Certains trouveront ça niais, reprocheront à la fête tantôt son origine religieuse, tantôt son aspect commercial. Mais nous écouterons les critiques en janvier, pour l'instant préparons des plaid, du chocolat chaud par décalitres, et remercions Richard Curtis pour nous avoir donné *Love Actually* !

*Love Actually* présente en parallèle une dizaine de petites histoires, dont les protagonistes sont en fait tous plus ou moins connectés aux autres, et nous parle d'amour sous autant de formes et de ressentis qu'il est possible de le faire en 135 minutes.

C'est pour cela que je trouve le film desservi par l'appellation « film de Noël », que beaucoup utiliseraient pour le présenter. Cette catégorie, selon mes propres investigations, semble être une espèce de fourre-tout englobant des films familiaux, au ton léger, se passant à la période de Noël.



Si *Love Actually* coche évidemment la dernière case, les deux premières ne sont que partiellement vraies.

Premièrement, si le film respecte sa qualité de comédie romantique, il ne tombe pas dans les niaiseries et les stéréotypes du genre. Jetez un coup d'œil au casting, coordonné par le réalisateur de *Quatre mariages et un enterrement* : il y a de quoi être rassuré ! Il s'agit bien d'une comédie britannique délectable comme on peut l'espérer ! Un humour jonglant entre l'absurde, l'incongru et le bon mot, qui tombe presque toujours juste. Côté romance, on est moins sur une mièvrerie dramatique américaine mal doublée en 6 saisons pour préadolescente que sur un concentré d'émotions subtiles et complexes merveilleusement portées par des acteurs au top et l'excellente bande originale de Craig Armstrong.

Certaines scènes ne manqueront jamais de me réchauffer le cœur, d'autres de me le déchirer. Le montage impitoyable fait se succéder des scènes d'une ironie dramatique glaçante aux explosions de joies après que des personnages auxquels nous nous sommes beaucoup trop attachés en une heure osent faire le premier pas.

Peut-être y serez vous moins sensible que notre rédacteur en chef ou moi-même, mais dans le pire des cas, vous aurez quand même vu une bonne comédie. Alors bon, il reste encore quelques jours avant Noël, donc entourez-vous des gens que vous aimez, mettez tout ce qui pèse sur votre charge mentale de côté, et laissez-vous porter par la magie de *Love Actually*.

